

CIE LA VOLIGE
NICOLAS BONNEAU · FANNY CHÉRIAUX

MONTE-CRISTO

Un récit musical de la Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux
Librement adapté du roman d'Alexandre Dumas

MONTE-CRISTO

DISTRIBUTION

Mise en scène : **Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux**
Texte : **Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux, Héloïse Desrivières**
Assistanat à la mise en scène : **Héloïse Desrivières**
Collaboration artistique : **Eliakim Senegas-Lajus (Le Théâtre au Corps)**
Composition musicale : **Fanny Chériaux et Mathias Castagné**
Interprétation : **Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Mathias Castagné**
Scénographie : **Gaëlle Bouilly**
Lumières : **Stéphanie Petton**
Son : **Gildas Gaboriau**
Costumes : **Cécile Pelletier**
Assistanat régie : **Clément Hénon**
Film d'animation : **Antoine Presles**
Régie son et vidéo : **Glidas Gaboriau ou Ronan Bouquet**
Régie lumière : **Stéphanie Petton ou Clément Henon**
Régie plateau : **Gaëlle Bouilly**
Photos : **Pauline Legoff**
Production et tournées : **Noémie Sage**

À partir de 12 ans
Durée : 1h40

Production : **Cie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux**

Co-productions, soutiens et résidences :
Théâtre de Gascogne, Scènes de Mont de Marsan (40) • Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale (16) • OARA (Office artistique de la Région Nouvelle Aquitaine) • La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc • Quai des rêves, Lamballe (22) • Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre (89) • Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper (29) • Théâtre des Sources – Fontenay aux Roses (92) • Le Moulin du Roc – Scène nationale de Niort (79) • La Maison du Conte et Le Théâtre André Malraux – Chevilly-Larue (94) • Théatre Jean Lurçat, Scène Nationale D'Aubusson (23)

La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, et la Communauté de Communes Haut Val de Sèvre.

Contact
Noémie Sage > noemie.sage@lavolige.fr /
+33 (0)6 82 25 94 12

Note d'intention

Pourquoi raconter Le Comte de Monte-Cristo aujourd'hui ?

Origine. Lorsque j'ai eu le projet d'adapter un grand roman populaire, une grande histoire feuilletonesque, l'autrice Héloïse Desrivières à qui je soumettais cette idée m'a lancé: « alors c'est le Comte de Monte-Cristo qu'il te faut, il y a tout, la vengeance, l'aventure, le suspens, le social ».

Je l'ai relu durant l'été et en effet, l'évidence m'a sauté aux yeux. J'y ai retrouvé ce souvenir d'adolescence, celui de se plonger dans un roman, pendant des heures sous la couette ou dans un jardin en été. Le plaisir de lire ces 1600 pages, d'en ralentir la fin de la lecture pour que ça ne se s'arrête jamais, cette sensation d'être absorbé dans une épopée que je retrouve aujourd'hui dans le plaisir des séries télévisées.

Au-delà du souvenir d'enfance, du plaisir de se faire raconter une histoire par le conteur Dumas, d'y plonger avec appétit (ce qui n'est déjà pas rien), il y a dans *Le Comte de Monte-Cristo* une pertinence philosophique et un esprit de revanche sur la naissance du capitalisme qui résonnent avec notre monde actuel.

Nicolas Bonneau, conteur

Pourquoi Monte-Cristo ? Dans Monte-Cristo, la grandeur de la révolte vient du malheur. La vengeance devient le moteur. Monte-Cristo est faux et menteur et sa vérité viscérale n'appartient qu'à lui. De là un malaise, un tiraillement : nous sommes avec Edmond Dantès contre tous ceux qui lui ont volé sa vie, mais jusqu'où cautionnons-nous la vengeance ? Où se situe la frontière du bien et du mal ? Dantès est-il un personnage si aimable que cela ? Lui, que nous commençons par aimer, finit par nous faire douter de notre propre empathie.

Il y a aussi, dans ce roman publié en 1884, une description précise de certains aspects de la vie politique, économique et mondaine. *Le Comte de Monte-Cristo* apparaît d'abord comme un roman réaliste dans lequel l'action semble déterminée par les mouvements de l'Histoire. C'est parce que la première Restauration est une période politiquement confuse, propice à l'arbitraire et au déni de justice, que Dantès peut être emprisonné. C'est parce que son retour coïncide avec le moment où le capitalisme se développe et où la fortune remplace le titre ou le mérite qu'il peut occuper le devant de la scène sans que l'on s'interroge sur son passé. Ce roman dans lequel il est beaucoup question de dots, d'héritages et de spéculations boursières, prend alors des allures de critique sociale. Celle de l'argent-roi et de l'immoralité qui lui est inhérente. Celle d'une société dont les notables – ici, un banquier, un général et un magistrat – peuvent s'avérer de grands criminels.

Il y a enfin la structure narrative, la dramaturgie exemplaire de Dumas : le suspens, la quête, les personnages, les descriptions, l'aventure. Comment va-t-il se venger et y parviendra t-il ? Pourra-t-on enfin pleurer, s'émouvoir et trembler tout en se sentant vaguement coupable ?
Tous les ingrédients d'une bonne histoire... Reste à savoir comment raconter ce monument de la littérature populaire, comment s'approprier ce fleuve de 1600 pages afin d'en faire un objet de théâtre accessible et exigeant. Digérer la langue et les personnages, libérer le fond du propos, intéresser adolescents et adultes, en cherchant la forme originale dans laquelle tout cela pourra s'épanouir, entre les mots, la musique et un univers visuel.

Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, metteurs en scène

Résumé du Roman

Le Comte de Monte-Cristo est un roman d'Alexandre Dumas, écrit avec la collaboration d'Auguste Maquet et dont la publication commence durant l'été 1844.

Il est partiellement inspiré de faits réels, empruntés à la vie de Pierre Picaud.

Le livre raconte comment, au début du règne de Louis XVIII, le 24 février 1815, jour où Napoléon quitte l'île d'Elbe, Edmond Dantès, jeune marin de dix-neuf ans, second du navire Le Pharaon débarque à Marseille pour s'y fiancer le lendemain avec la belle Catalane Mercédès. Trahi par des « amis » jaloux, il est dénoncé comme conspirateur bonapartiste et enfermé dans une geôle du château d'If, au large de Marseille. Après quatorze années, d'abord réduit à la solitude et au désespoir puis régénéré et instruit en secret par un compagnon de captivité, l'abbé Faria, il réussit à s'évader et prend possession d'un trésor caché dans l'île de Montecristo dont l'abbé, avant de mourir, lui avait signalé l'existence. Riche et puissant désormais, Dantès se fait passer pour divers personnages, dont le comte de Monte-Cristo.

Il entreprend alors de garantir le bonheur et la liberté aux rares qui lui sont restés fidèles et de se venger méthodiquement de ceux qui l'ont accusé à tort et fait emprisonner.

Raconter Monte-Cristo
ou la force de l'épopée romanesque

Bien souvent, dans les romans feuilletons du XIXème siècle, l'auteur étant rémunéré à la ligne, il lui fallait encombrer son récit de dialogues et péripéties inutiles. Il serait aisé, par exemple, de réduire de moitié les textes bavards d'Alexandre Dumas, sans pourtant rien changer de leur sens. Cependant, faisant de nécessité vertu, Dumas a su retourner cette contrainte en avantage, et transformer ces phases de remplissages en des séquences d'attente, en étapes obligées de patients crescendos qui ne font que décupler l'impact de leurs coups de théâtre.

Dans son livre *De Superman au surhomme*, un essai consacré à la grandeur de la littérature populaire et feuilletonnesque, Umberto Eco évoque Gramsci citant lui même Dumas : « J'affirme que la prétendue surhumanité de Nietzsche a pour origine et modèle doctrinal non pas Zarathoustra, mais le comte de Monte-Cristo.»
Umberto Eco dit du Comte de Monte-Cristo que certes, Dumas, parfois, « écrit comme un cochon, mais avec une telle force qu'on s'en repaît, qu'on s'y complaît. » De la négligence de style comme forme de jouissance ? Umberto Eco, sémanticien du paradoxe, voit dans Le Comte de Monte-Cristo « le plus grand roman mal écrit » et s'en déclare ravi.

C'est cette idée même de l'imperfection qui laisse la place au lecteur pour se projeter dans l'écriture. Une écriture face à face et sans aucun surplomb de l'auteur sur le lecteur. Une écriture efficace qui fait le choix de laisser la place la force de l'histoire plutôt qu'au style et qui en cela constitue un vrai choix littéraire.
Et c'est cette même idée du « mal écrit » ou disons plutôt « moins stylisée », qui ouvre et offre également plus de place au passage à l'oral et à la parole du conteur sur scène, qui permet de se concentrer sur le récit et pas sur la littérature. S'approprier un récit qui parle et raconte, qui a été écrit comme tel dans son essence littéraire.

S'emparer et poser comme choix de cette adaptation, de ne pas garder les mots de Dumas, mais d'en garder le ton, l'intrigue, le rythme et la structure globale. Conserver l'émotion et la sensation du lecteur dans son rapport au temps et à l'halètement.

Comment faire passer tout cet engagement du récit dans une seule (ou parfois plusieurs) voix sur scène et créer ainsi un nouvel espace pour cette littérature.

Tout l'enjeu de ce spectacle sera donc de jongler entre la structure narrative du récit, la force des personnages et des situations, de condenser ce long fleuve littéraire, pour que le conteur se réapproprie la langue, la réinvente, l'oralise et la fasse sienne !

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Un souffle.

Une voix murmurante, sortie du fond des abysses.

Un mouvement, balancement lent et continu de guindes serpentant au-dessus du plateau jonché d'or.

La voix se fait de plus en plus présente, un chant s'élève, un piano et une guitare surgissent, au accents « morriconiens », mêlant grands espaces et chevauchées fantastiques.

Ainsi commence l'épopée d'Edmond Dantès, futur comte de Monte-Cristo.

Puis on se retrouve dans une taverne, voix de cabaret à la Tom Waits, un conteur nous narre avec jubilation l'affreux complot dont le héros est victime, à grands renforts de personnages pittoresques.

Durant cette traversée, la voix de Mercédès s'élève et chante ce récit d'impossible retour, les guindes se referment sur nous tels les barreaux d'une prison, un film d'animation nous conte les mille et une nuits, les salons parisiens s'animent dans tout leur orgueil et leur ridicule, la quête d'un trésor se transforme en enfantin jeu de piste, le narrateur se fait juge, avocat, héros vengeur, et la machine infernale s'emballe, laissant le spectateur à bout de souffle, devant pourtant à contrecœur refermer le livre de cette histoire terrible et universelle.



LA MUSIQUE DE MONTE CRISTO

Envolées lyriques, chevauchées, grands espaces, western, bruitages, mots slamés, scandés, susurrés, chantés, refrains entêtants, leitmotivs,corps rythmiques, fil dramaturgique à elle touteseule, la musique du spectacle Monte-Cristo est un personnage à part entière. Elle encercle le conteur, le porte, le cajole, le console, le malmène, le bouscule, l'interrompt, lui chante la destinée de son héros, la fatalité en marche.Cette musique n'a que faire de ses influences,seul compte ce pour quoi elle est là : raconter.

Sur une idée originale de Fanny Chériaux.

Composition: Fanny Chériaux et Mathias Castagné.

Instruments: Voix, Piano, Accordéon, Cello, Guitares, Percussions, Loops.

LES À-CÔTÉS

Tout Monte-Cristo en 12’30

Après 14 ans de prison, Dantès est jeté dans un sac de toile par dessus les murs du château d’If, Un boulet accroché à ses pieds l’entraîne vers le fond de la mer. Pendant de longues minutes, il se demande s’il va survivre. Toute sa vie défile alors devant ses yeux…

En parallèle du spectacle, Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux proposent une forme courte et immersive, un résumé singulier de cette longue histoire de 1600 pages en un changement d’échelle d’à peu près 12’30.

avec
Nicolas Bonneau : récit
Fanny Chériaux : musique (accordéon, loops et voix)



Action culturelle

Ateliers scolaires et tout public possibles en amont pour préparer au spectacle :

- travail sur l’adaptation d’un récit littéraire, avec Héloïse Desrivières.
- atelier autour d’un feuilleton radiophonqiue et musical,, avec Fanny Chériaux et Mathias Castagné.
- fabrique et mise en scène de petites formes autour de l’univers du spectacle, avec Héloïse Desrivières ou Nicolas Bonneau.
- Atelier autour des différentes adaptations de Monte-Cristo au cinéma, avec Catherine Vrignaud Cohen.

Dossier pédagogique à destination des enseignants pour préparer la venue au spectacle.



DIRECTION ARTISTIQUE



© Gaëlle Evellin

NICOLAS BONNEAU

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* (2006).

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015).

Dernières créations, *Les Malédictions* (2016) comme auteur et metteur en scène, *Qui va garder les enfants ?* (2019), *Mes ancêtres les Gaulois* (2020) et *Monte-Cristo* (création 2021).

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine.

Il développe en parallèle un projet de territoire itinérant en Nouvelle-Aquitaine avec la tournée des cafés oubliés.

FANNY CHÉRIAUX

Fanny est compositrice, autrice, chanteuse et comédienne.

Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse et musicienne. Elle a deux albums studio à son actif, Lalala, paru en 2005, et Plusieurs, en 2007 (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP, Fannytastic quatuor, en 2009. Ces albums sont portés par de nombreux concerts, accompagnée d'un groupe, ou en solo.

Fanny Chériaux joue également de l'accordéon, du clavier et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges.

Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012. En jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles N*amaskar, Tout 'i Polichinelle* et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige/Nicolas Bonneau avec les spectacles *A nos héros, Ali 74 - le combat du siècle, Looking For Alceste, Les Malédictions* et *Qui va garder les enfants ?*

En tant que comédienne, Fanny interprète notamment des personnages dans le spectacle *Mon cirque* (2015) et surtout dans *Les Malédictions* (2017).

En tant qu'autrice, Fanny collabore avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-autrice et co-conceptrice au spectacle *Qui va garder les enfants ?* (2019) et *Monte-Cristo* (création 2021).

En 2018, elle a crée son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué *Mes Nuits avec Patti* et prépare un concert dansé intitulé *Venise* pour 2023.

EQUIPE ARTISTIQUE



Héloïse Desrivières

DRAMATURGIE ET ASSISTANAT

Héloise Desrivières fait ses classes préparatoires au Lycée Henri IV, puis se spécialise en master de Littérature Comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle. En 2017, elle intègre l'ENSATT, promotion Phia Ménard, dans le département d'écriture dramatique. Elle écrit plusieurs textes pour le théâtre dont Arthur et Bérénice sont insomniaques (lu à Cotonou en août 2018), Le Guide Rouge et la Tendresse du Gibier (lu à Lyon en mai 2018), Déesses (crée au Théâtre de la Cité Internationale, 2021). Elle traduit par ailleurs des textes théâtraux et poétiques depuis l'espagnol et le portugais.

En parallèle, Héloïse approfondit une écriture du plateau à la croisée du mouvement et du mot. En 2012 elle crée un spectacle-laboratoire sur l'anthropophagie. Elle présente ensuite FACE DE CUILLÈRE de Lee Hall en 2014 à La Loge puis à la Reine Blanche. Associée à l'Université Paris 3, elle crée BRASSERIE de Koffi Kwahulé, spectacle avec lequel elle gagne le concours national du théâtre étudiant en 2015. La pièce est ainsi programmée à l'Université d'Avignon, en partenariat avec le Festival In 2015. Artiste associée au FITAO 2016 (Festival International du Théâtre de l'Afrique de l'Ouest), Héloïse s'installe au Sénégal pour reprendre la pièce BRASSERIE avec des comédiens casamançais, mener des recherches de contes jeune public et réaliser BRASSAGE moyen-métrage documentaire. Implantée en Bourgogne, Héloïse réalise plusieurs performances où elle met en scène le culinaire, des pièces participatives, des installations plastiques et des explorations sensorielles immersives.

Avec une approche résolument interdisciplinaire, Héloïse mène des projets croisés avec des chorégraphes et danseurs (Max Diakok, Xavier Lot), des plasticiens (Emmanuel Giraud, Lise Poulette). Parallèlement, Héloïse assiste plusieurs metteur.se.s en scène : Antoine Caubet, François Rancillac, Adel Hakim, Gabriel Calderón, Magali Léris et Joël Pommerat.



Mathias Castagné

MUSIQUE ET CRÉATION SONORE

Mathias Castagné est compositeur , arrangeur et guitariste français .Dès son plus jeune âge,il pratique divers styles comme le Rock puis le Jazz et les musiques improvisées au Conservatoire.Après des études de Musicologie, il rejoint le groupe mythique de chanson française, La Crevette d'Acier, pour qui il réalise deux Albums et avec lequel il tournera pendant dix ans jusqu'en 2009 (concerts à la Cigale, le Bataclan, la Maroquinerie,les Franco Folies...)

Depuis 2010 , il est compositeur et guitariste dans le groupe indie-folk franco-britannique Sparky in the Clouds,avec lequel il se produit d'abord à Londres et Berlin puis en France où le groupe signe avec le Tourneur et Label Zamora Productions.Le groupe assure la première partie de nombreux artistes (concerts de Goran Brégovic ,salle Pleyel en 2018,Raul Midon,Fatoumata Diawara,Yodelice,Fixi et Winston Mcanuff...) et participe en 2017-2018 à la tournée du Chant des Colibris (avec M, Dominique A,Tété,Alain Souchon ...)

Après avoir produit deux EP , le groupe sort son premier album en 2018, produit par Piers Faccini.

Mathias Castagné est également musicien, compositeur et sound designer pour le Théâtre avec notamment « Quartier République » de Christophe Martin,Scène Nationale du Nord Pas de Calais en 2011,La Compagnie Viva « Andromaque » création le Forum à Fréjus en 2015 et « Othello » ferme Bel Ebat en 2016 (Avignon 2015 et 2016)

Il est également le compositeur et musicien sur scène des spectacles de Marien Tillet « Ulysse nuit gravement à la santé » (Avignon ,Manufacture 2015) et le « Dernier Ogre » (Avignon, le Gilgamesh 2019)



Gaëlle Bouilly

SCÉNOGRAPHIE

A la fin de ses études d'architecture c'est une évidence pour Gaëlle Bouilly qu'il lui faudra mettre son regard sur l'espace au service de la scène.

Après avoir assisté pendant une année José Menchero-scénographe à Barcelone, elle rencontre Vincent Colin-metteur en scène qui lui propose de le seconder sur la pièce De la démocratie en Amérique dont le dispositif scénique est orchestré par Daniel Buren.

À la suite de ces premières expériences, elle devient scénographe pour plusieurs compagnies : Vincent Colin, La tribouille, Grégoire and co, son'icône danse...

En 2005, elle fonde avec Matthias Groos-chorégraphe, la compagnie 29.27. Ils écrivent toutes leurs pièces à quatre mains pour lesquelles ils mêlent les arts plastiques et visuels à l'écriture chorégraphique. En 2011, la compagnie 29.27 fonde 783, lieu d'accueil d'artistes en résidence et de transmission à Nantes. Leur dernière pièce *Un seul être* a été créée en 2018.

Parallèlement, depuis 2015, Gaëlle travaille pour la compagnie Tourneboulé. Auprès de Nicolas Bonneau, elle crée la scénographie de *Sopranic Fantaisy* pour David Chevalier et *Qui va garder les enfants ?* pour La Volige en 2019.

EQUIPE ARTISTIQUE



Stéphanie Petton

Diplômée d'un DMA (Diplôme des Métiers des Arts) de la Régie Lumière en 1997, Stéphanie Petton fait tout d'abord ses armes en tant que technicienne dans les Théâtres de Bretagne (le TNB à Rennes, le Quartz à Brest, le CDDB à Lorient et le Théâtre de Cornouaille à Quimper) ainsi que dans les festivals (Mettre en Scène, Mythos, Interceltiques...).
Très vite, elle signe ses premières créations lumières et œuvre dans tous les domaines du spectacle vivant en tant qu'éclairagiste. Pour la danse, elle travaille notamment avec les compagnies 29X27, Bernado Montet, Cécile Borne, Emanuela Nelli. Pour la musique, elle réalise l'éclairage de la harpiste Cristine Merrienne ainsi que de plusieurs Opéras de Michel Rostain (Théâtre pour la Musique). Elle collabore aussi avec la trapéziste Chloé Moglia, le conteur Patrick Ewen, le metteur en scène Vincent Colin... Elle participe également à la mise en lumière d'expositions (A et K Lemant au Château de Trévarez...) et de diverses manifestations (Fêtes Maritimes de Dournenez...)...

En parallèle, elle occupe des postes de Régie de tournée (Lumière et/ou générale) pour des Cies comme Le Chat Borgne (J-Yves Ruf), Jean-Louis Benoît, Jean Baptiste André, Cie Les Bas Bleus (Séverine Coulon)...



Gildas Gaboriau

SON

Gildas Gaboriau est diplomé de l'ESRA Bretagne en 2010 en section ISTS (Institut Superieur des Techniques du Son) puis effectue un CDD au théâtre de L'Aire Libre (St Jaques de la Lande - 35) de septembre 2011 à juin 2014 en tant que technicien polyvalent dans un premier temps puis régisseur son du lieu.
Ces deux ans et demi lui ont ainsi permis de parfaire sa formation en son, d'acquérir des compétences en lumière, plateau et participer à l'accompagnement technique de spectacles en créations et à l'accueil technique des spectacles faisant partis de la programmation ou en partenariat avec des festivals (Mettre en Scene/Festival du TNB, Les Transmusicales, Mythos).
En sortie de L'Aire Libre, il commence à travailler pour des compagnies rencontrées pour la plupart au théâtre en tant que régisseur son : Cie Zabraka en 2015 avec *Je te souviens* de Benoit Bradel (création et tournée), Cie La Volige de Nicolas Bonneau avec *Ali 74* (2015), L*ooking For Alceste* (Avignon 2016 puis tournée 2016/2018), *Mes Nuits avec Patti (Smith)* de
Fannytastic (création 2018 et tournée), *Qui va garder les enfants ?* (création 2019 et tournée), Collectif AieAieAie avec une collaboration technique en 2017 sur *Fulmine* de Charlotte Blin et *Ersatz* de Julien Mellano, spectacles qu'il suit également en tournée, Cie L'Unijambiste avec *Le Temps est la Rivière où je m'en vais pêcher* (tournée 2019).



Cécile Pelletier

Son parcours l'a très vite dirigée vers des études d'art (DEUG histoire de l art, Beaux arts d'Anvers,
DMA costume, Formation métal pour costumes et accessoires de scène).
Elle collabore en tant que costumière avec la Cie la Volige depuis 2015 .
Looking for Alceste, Les malédictions (scénographie et costume)et *Qui va garder les enfants ?*
Dernièrement au théâtre, elle collabore avec le Théâtre du Mantois (scénographie, costume) et le Théatre des Halles Avignon 2019.
En danse, elle explore des univers singuliers : Cie 29X27, Cie Gregoire &co, coiffes métals pour Thomas Lebrun.
Son travail sur des costumes transformables, évolutifs l'amène vers le jeune public : Théâtre des Tarabates, Cie la vie est ailleurs, actuellement la cie T'Atrium.
Durant cinq année, elle a suivi le travail d'Alfredo Arias.
Son travail plastique l'amène vers des installations (musée de Rennes avec la Cie La Volige ;
O'ido avec la Cie Bataya).

LA COMPAGNIE
LA VOLIGE

Sous l'impulsion du conteur Nicolas Bonneau et de la musicienne et comédienne Fanny Chériaux, le projet de la Volige se développe sur trois axes.

Depuis 2009, Nicolas Bonneau explore l'art du conteur et du récit, ancré dans le collectage et le théâtre documentaire, avec des formes légères capables de s'adapter à tout type de lieux, et d'autres formes plus spectaculaires destinées aux plateaux des théâtres. Une écriture au plateau, sur des sujets sociaux et politiques. Un théâtre exigeant qui s'adresse au plus grand nombre. (*Sortie d'Usine, Inventaire 68, Fait(s) Divers, Qui va garder les enfants, Une vie politique, Mes ancêtres les Gaulois*).

Depuis 2013 et l'arrivée de Fanny Chériaux, un nouvel axe de récit musical s'est ouvert, où la musique est partie prenante du récit (*Ali 74, Looking For Alceste, Les malédictions, Mes Nuits avec Patti, À nos classiques, Monte-Cristo*).

Et enfin, un développement des projets de territoires et de création in situ, où la pratique du collectage est déterminante. Ce projet a pris son incarnation en Haut Val de Sèvre, lieu d'implantation de la compagnie, mais aussi auprès de nombreux théâtres. Citons La tournée des cafés oubliés (4 éditions), *Fondus de Fonderie, Village Toxique, les Portraits ordinaires* ou encore la direction depuis trois ans de Traverse !, festival des arts de la parole en Haut Val de Sèvre.

Ces projets font le plus souvent partie du processus de création des spectacles.

Depuis 2019, Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Noémie Sage ont fait le choix d'une gouvernance collective et partagée. Nicolas et Fanny écrivent et mettent en scène, pendant que Noémie gère l'équipe administrative, la production, l'administration et les tournées de la Volige et du festival Traverse !
La Volige est également régulièrement associée à des structures culturelles : Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses), Théâtre Jean Lurçat (S.N d'Aubusson), Théâtre de Cornouaille (S.N. Quimper) .

DATES DE TOURNÉE

(EN COURS)

2021-2022 Création 15 et 16 novembre - Théâtre de Gascogne, Mont de Marsan (40)
14 et 15 décembre - Le Moulin du Roc, Scène nationale à Niort (79)
Janvier 2022 - Le Théâtre Scène nationale d'Angoulême (16)
28 et 29 janvier 2022 - ACB Dijon (21)
10 février 2022 - Le Théâtre Scène conventionnée d'Auxerre (89)
22 mars 2022 - Théâtre des Sources, Fontenay aux Roses (92)
25 mars 2022 - Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94)
Avril 2022 - Quai des Rêves Lamballe, en partenariat avec La Passerelle Scène nationale de St Brieuc (22)
6 mai 2022 - Vitrolles (13)

2022-2023 : 6 mai : Vitrolles (13)
13 et 14 octobre : L'Aire Libre (Saint-Jacques-de-la-Lande)
2 décembre / Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94)
2 février : Théâtre du Cloître (Bellac)
9 février : Théâtre de Morlaix (29)
16 mars : Théâtre de Charleville-Mézières (89)
6 avril : Le Liburnia (Libourne)
11 et 12 mai : ACB (Dijon)



CONTACTS

Noémie Sage
Directrice de production
noemie.sage@lavolige.fr
+33(0)6 82 25 94 12

Lila Gaffiero
Chargée de communication
lila.gaffiero@lavolige.fr
+33(0)6 77 52 23 24

Cie La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux
Mairie - Rue de la Mairie - 79260 Sainte Néomaye
www.lavolige.fr